

la mère développe dès le commencement ces dispositions. Le petit enfant doit apprendre à tendre les bras au petit Jésus dans le Saint-Sacrement, à lui envoyer des baisers au tabernacle. Au lieu de lui faire peur du croquemitaine, faites-lui peur du péché en le lui faisant voir comme vilain et faisant de la peine à Jésus. La mère chrétienne doit être l'éducatrice, l'institutrice de son enfant ; elle doit lui expliquer bien avant l'âge du catéchisme ce petit livre et l'histoire sainte ; le mener, comme récompense de sa sagesse, à la messe et même à la grand'messe, lui expliquant les cérémonies et les choses qu'il voit à l'église.

(Abbé PICAUD.)

Apprenez-lui à joindre ses petites mains pour prier, à faire pieusement le signe de la croix. Que le nom de Jésus s'échappe de ses lèvres même avant celui de son père ou de sa mère ; en un mot, élevez l'enfant, agrandissez-le par les pensées d'en haut, au lieu d'en faire une petite idole, centre de l'adoration de toute la famille.

(Abbé BORIES.)

Sous prétexte que les enfants sont élevés dans les écoles chrétiennes, ne pas s'en occuper à la maison est un crime. Rien ne remplace l'influence du père et de la mère. C'est à eux à suivre de très près et d'une manière continue la formation de l'enfant.

L'éducation fait l'enfant, l'enfant fait la famille, la famille fait la société. Nous ne valons quelque chose que par nos mères.

Un vrai paganisme dévore l'enfant ; qui nous aidera à le détruire ? L'éducation est aujourd'hui essentiellement païenne, même dans un grand nombre de familles chrétiennes. On fait de la jeune fille une belle poupée qui s'idolâtre et est idolâtrée ; on en fait des femmes savantes, des avocats, des médecins, mais on n'en fait pas des chrétiennes, et, plus tard, elles ne voudront pas être mères ou seront de tristes mères.

(Abbé GARNIER.)

La mère ne donne la vie du corps à son enfant qu'en donnant la mort à son âme par la communication du péché originel. Sainte Anne, plus heureuse, ne donne à sa Fille que la vie, Dieu la dispensant en même temps de toute souillure et la rendant immaculée.

(Abbé BÉJIN.)